

SECTION 28
Cerveau, Cognition et Comportement
COLLEGE A2

Leila SELIMBEGOVIC, Professeure en psychologie

Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage (CeRCA)
UMR 7295

Maîtresse de conférences en psychologie depuis 2010, puis professeure depuis 2022 à l'Université de Poitiers, je coordonne actuellement l'équipe « Cognition sociale » (SoCog) du Centre de Recherches sur La Cognition et l'Apprentissage (CeRCA, UMR 7295). L'équipe SoCog étudie les processus cognitifs qui sous-tendent le traitement de l'information sociale. Mes recherches se focalisent principalement sur l'impact de l'échec sur la motivation et les processus cognitifs. Si mes travaux sont marqués par la perspective de la psychologie sociale, les recherches menées par la majorité de mes collègues au CeRCA se situent dans le champ de la psychologie cognitive et des neurosciences. Ainsi, le langage, l'attention et la mémoire sont des thèmes de recherche importants au CeRCA, tout comme la psychopathologie cognitive, le vieillissement, la cognition incarnée, ou encore l'activité physique et sportive, entre autres. J'ai donc la chance d'être familière avec des travaux qui couvrent une large partie des différents domaines de recherche regroupés en section 28. Par le passé, j'ai déjà eu l'opportunité d'être membre de rang B du Comité National en section 26 (devenue tout récemment la section 28), lors de la mandature 2016-2021. Ce fut pour moi l'occasion d'acquérir une vue d'ensemble de la recherche française relevant du périmètre thématique de la section, ainsi que de me familiariser avec les différentes tâches qu'effectuent les membres de la section. Forte de cette expérience, je saurai être efficace et organisée lors d'un nouveau mandat.

Les valeurs qui m'ont guidée dans ma formation et ma carrière jusqu'à présent et qui m'animent quotidiennement au niveau professionnel seront à la base de mon engagement auprès du Comité National. Dans cette perspective, je m'engage à **défendre la recherche fondamentale**, dont l'importance ne peut se résumer à la perspective d'éventuelles applications ultérieures. En effet, je considère que l'objectif premier de la recherche scientifique est la *compréhension* du monde, plutôt que l'utilité pratique que peuvent avoir les travaux scientifiques. Par ailleurs, la politique économique actuelle de forte réduction des moyens à tous les niveaux, y compris pour la recherche scientifique, me semble également être un cheval de bataille important. En effet, alors que les dépenses en recherche et développement (en points de PIB) de l'Europe des 27 augmente depuis 1990, celles de la France stagnent, voire diminuent. Il est devenu évident que la recherche française décroche

au niveau mondial (e.g., passage de la 6^{ème} place mondiale en 2010 à la 13^{ème} place en 2022), et il me semble essentiel de **réclamer des moyens humains, financiers, et structurels supplémentaires afin de mettre en œuvre une politique scientifique moderne et à la hauteur des ambitions affichées.**

Concernant les missions d'évaluation de la section, **je souhaite promouvoir une vision globale qui s'affranchisse des seuls critères purement bibliométriques, nécessaires mais pas suffisants.** Par exemple, je considère qu'il faut tenir compte des différences qui existent entre les facteurs d'impact moyens des principales revues de chaque discipline, plutôt que de comparer de façon quasi-mécanique les facteurs d'impact des revues appartenant à des disciplines différentes. Je souhaite aussi que l'on puisse prendre en compte l'ampleur du travail investi dans une publication, en lien notamment avec le nombre d'études présentées, la difficulté à récolter les données ou à accéder à la population étudiée dans un programme de recherche. Par ailleurs, **je souhaite promouvoir et valoriser les bonnes pratiques méthodologiques et statistiques,** favorisant la transparence de la recherche, la reproductibilité des résultats, et la confiance dans les conclusions de nos travaux, à un moment historique où la confiance en la science n'a jamais été autant remise en cause. Cet effort de prendre en compte d'autres paramètres que la bibliométrie est par ailleurs cohérent avec la déclaration de San Francisco (DORA), dont le CNRS est signataire.

Il est important de noter le caractère profondément interdisciplinaire de la section 28, qui regroupe les disciplines allant de l'éthologie à la psychologie, en passant par les neurosciences. Il me semble essentiel **de préserver cette pluralité en s'assurant que les différentes disciplines soient représentées de façon équilibrée, et en tenant compte des particularités de chacune d'elles.** Enfin, un combat qui me tient à cœur est celui de **l'égalité entre les hommes et les femmes.** Le rapport de la Mission pour la place des femmes au CNRS de 2019 fait état d'une situation encore déséquilibrée en défaveur des femmes au sein du CNRS. Ceci se manifeste notamment dans la proportion de postes de direction d'unité occupés par des femmes (24,5% en 2019), de la proportion de femmes au rang DR (30,1% en 2019), ou encore en termes d'écarts de rémunération par rapport aux hommes (-12.9% en 2019). Ainsi, bien que l'égalité hommes-femmes ait indéniablement progressé ces dernières années, des efforts supplémentaires s'imposent.

Sur la base des principes exposés ci-dessus, je propose donc ma candidature pour être membre de la section 28.

A Poitiers, le 14 avril 2025

